

Pays: FR

Périodicité : Quotidien

OJD: 91467



Date: 10 septembre

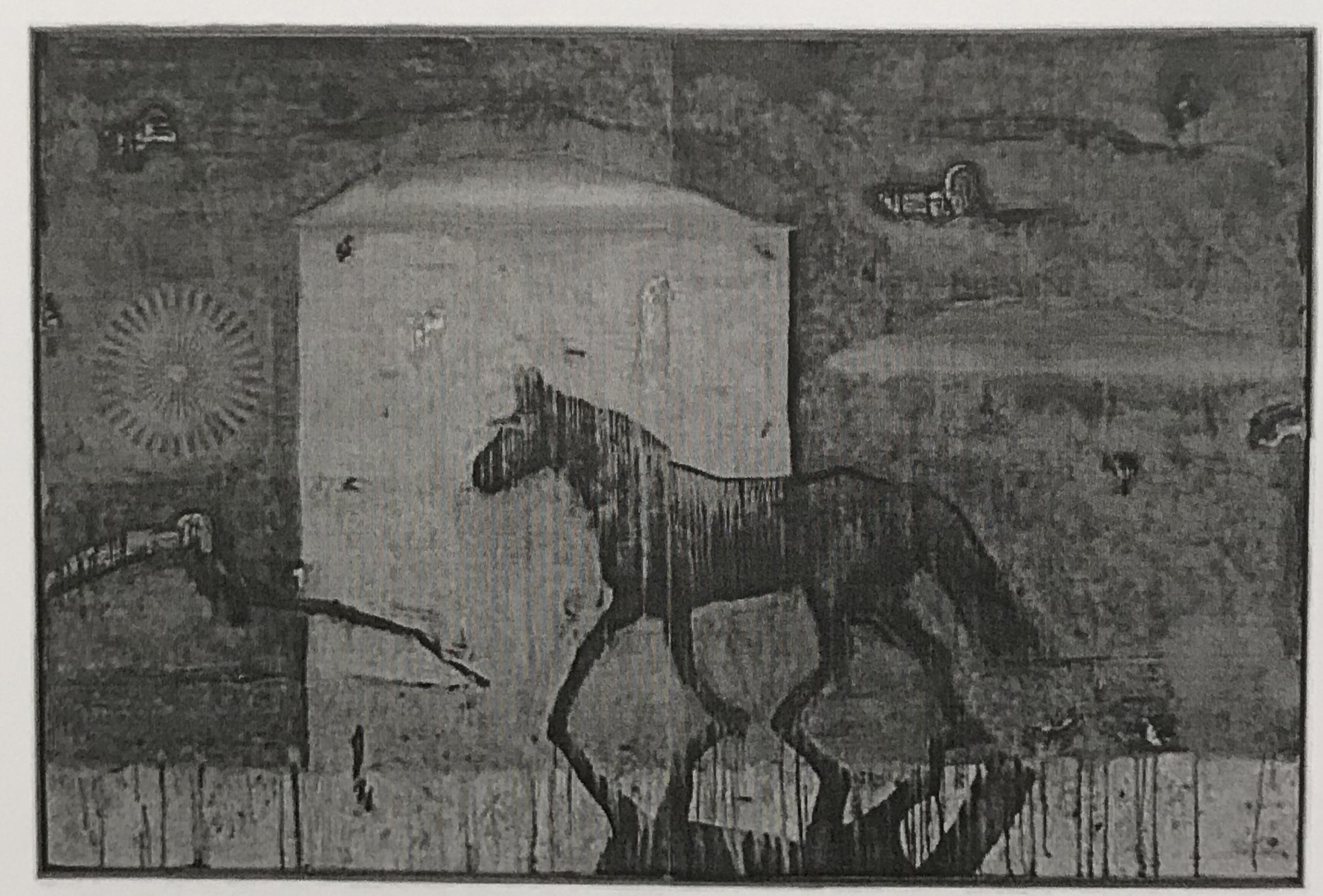
2020

Journaliste: Sabine Gignoux

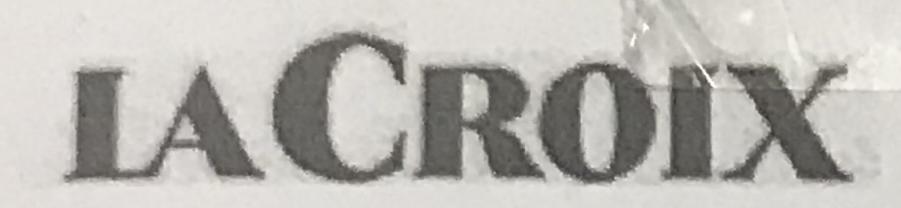
- Page 1/3

CULTURE

Art Paris ouvre, la Fiac hésite



Benoît Maire, Peinture de nuages (diptyque), 2019, exposé à la galerie Obadia, présente à la foire Art Paris. Bertrand Huet/Tutti/Courtesy de l'artiste et de la Galerie Nathalie Obadia Paris/Bruxelles



Pays: FR

Périodicité: Quotidien

OJD: 91467

Date: 10 septembre

2020 Journaliste: Sabine Gignoux

Page 2/3



9 septembre dans la nef du Grand Palais, Art Paris est la première foire d'art à rouvrir en Europe depuis la mi-mars, avec un optimisme affiché.

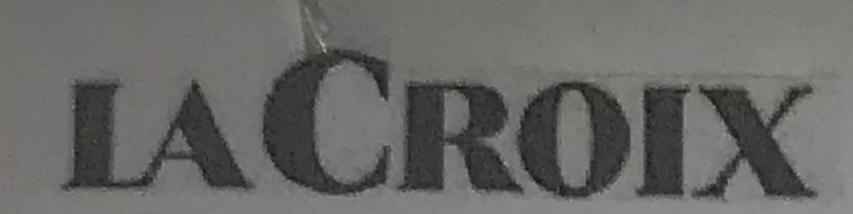
Sera-t-elle la dernière d'une saison gelée par la situation sanitaire?

Le soleil a illuminé la nef du Grand Palais, mercredi 9 septembre, pour le vernissage d'Art Paris (1). Et sur les stands, les sourires sont de mise, malgré les masques. « On est heureux. C'est la première foire d'art à rouvrir en Europe. Et c'est un excellent signal pour les artistes, pour les collectionneurs passionnés, pour la place de Paris aussi. Cela montre que l'on peut travailler, malgré la par la situation pandémie», se réjouit la galeriste Nathalie Obadia.

Elle a beaucoup milité pour qu'Art Paris, annulé au printemps avec le confinement, ait lieu en cette rentrée. Car il se pourrait que cette première foire soit aussi la dernière d'une saison entachée par trop d'incertitudes. Les annulations s'enchaînent: après celles d'Art Basel en juin, Frieze à Londres, Tefaf New York Spring et la Biennale de Paris ont déclaré forfait pour l'automne. La Fiac, programmée du 22 au 25 octobre, hésite encore et devrait rendre sa décision cette semaine. Si elle jette l'éponge à son tour, Paris Photo, prévu mi-novembre, pourrait en faire autant.

L'équation économique est en effet terriblement compliquée par la situation sanitaire pour les grandes foires internationales, très dépendantes des galeries et collectionneurs étrangers.

L'équation économique est en effet terriblement compliquée par la situation sanitaire pour les grandes foires internationales, très dépendantes des galeries et collectionneurs étrangers. En 2019, la Fiac ne comptait que 27 % de galeries françaises sur près de 200 accueillies. Le tiers se situait même hors de l'espace Schengen. Comment faire sans



Pays: FR

Périodicité : Quotidien

OJD: 91467

Date: 10 septembre

2020

Journaliste: Sabine Gignoux

Page 3/3

les Anglais (aujourd'hui soumis à une quarantaine au retour), les Américains du Nord et du Sud, les Chinois et les Asiatiques? Jennifer Flay, la directrice artistique de la Fiac, redoute une édition au rabais qui nuirait à la réputation internationale de la foire consolidée ces dernières années. La semaine dernière, un mini-sondage a été envoyé aux collectionneurs pour savoir s'ils comptaient s'y rendre...

Les galeristes installés à Paris, eux, ont plaidé pour que la Fiac se tienne, «coûte que coûte», déclarait même l'Autrichien Thaddaeus Ropac au Figaro. L'an dernier, ils ont réalisé dans les foires 45% de leur chiffre d'affaires et redoutent de voir disparaître ces ventes au profit des grandes maisons d'enchères, mieux armées pour commercer sur Internet.

Du coup, certains ont anticipé et rejoint, pour la première fois, Art Paris malgré son rayonnement plus concentré sur l'Hexagone: des poids lourds comme les galeries Perrotin, Yvon Lambert, Jeanne Bucher Jaeger, Karsten Greve associé à Caroline Smulders qui offrent un solo show à l'artiste Roger Ballen. «On a la chance de bénéficier d'une étroite fenêtre de tir, qui va peut-être se refermer», reconnaît Guillaume Piens, le directeur artistique d'Art Paris, très heureux de ce dénouement après six mois de « montagnes russes émotionnelles ». Il a même réussi à faire venir une vingtaine de galeries étrangères dont une de Toronto, une autre de Séoul.

Pour rassurer les collectionneurs, la jauge sous la nef, auto-

Dimanche, les galeries vous ouvrent leurs portes

Pour cette 6° édition de «Un dimanche à la galerie» le 13 septembre, organisée par le Comité professionnel des galeries d'art, 166 de ces dernières accueillent spécialement le public, pour des visites souvent enrichies de rencontres avec des artistes, de conférences, d'événements conviviaux. Si la majorité se situe à Paris, une vingtaine de galeries en région participent aussi à l'opération cette année. Et, bien sûr, c'est gratuit.

Rens.: http://www.comitedesgaleriesdart.com/actualites/un-dimanche-la-galerie-2020 et comitedesgaleriesdart.com

risée jusqu'à 5 000 personnes, a été abaissée à 3 000. Le nombre de galeries a été réduit de 150 à 112. Des remises de 15% sur les stands ont été concédées pour conforter les exposants, avec des aides supérieures pour 14 jeunes galeries. Quant à celles, inscrites au printemps, qui se sont retirées cet automne, elles seront remboursées à 70 %. «C'est mieux que le chiffre inacceptable de 30% qui nous avait été annoncé au printemps, même si cela reste insuffisant. D'autant que les galeries sont très fragilisées par la crise. Avec les foires, il faut absolument revoir nos modèles pour mieux travailler ensemble», estime Marion Papillon, présidente du Comité professionnel des galeries d'art, qui devait visiter Art Paris ce mercredi. au côté de Julien Lecêtre, dont la PME familiale gère la foire.

La Fiac, elle, a promis qu'en cas d'annulation, le coût des stands avancé par les galeries serait intégralement remboursé par le puissant groupe Reed Expositions France.

«On espère que les collectionneurs seront là pour ce premier rendez-vous. Nos artistes étaient impatients de pouvoir montrer leur travail», confie-t-on à la galerie Jacques Elbaz, qui expose des dessins très délicats de Jean-Luc Jehan - un médium qui revient en force dans cette édition d'Art Paris. Devant de superbes tapisseries scintillantes de plongeurs de Laurence Aëgerter, qui sera à l'honneur en octobre au Petit Palais, Valérie Cazin, directrice de la galerie Binôme, veut y croire: « C'est bon de se retrouver collectivement après ces mois où l'on a été très isolé. Cela nous donne de l'énergie. Et l'on sent un vrai désir d'art, avec déjà des retours plutôt favorables. » Le bilan d'Art Paris sera tiré dimanche soir. Sabine Gignoux

(1) Du 10 au 13 septembre, de 12 heures à 20 heures (21 heures vendredi). Tarif: 28 € (réd. 14 €).